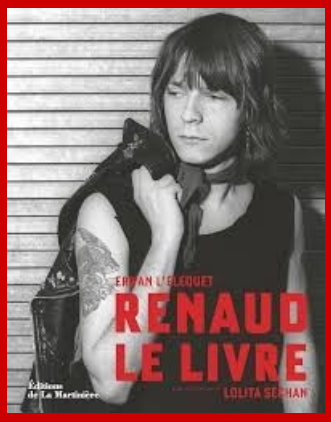
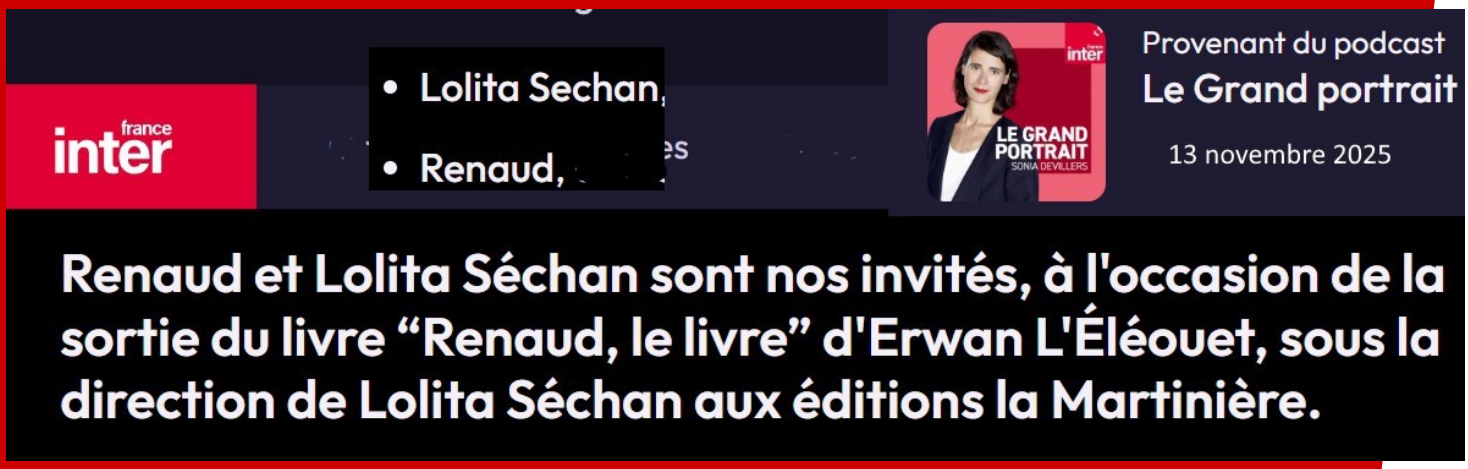
Montée des 50ans de carrière



A DÉCOUVRIR

* 50 ans, 3 concerts
* 150 dédicaces du Livre
* Ruffin : Dans Le livre
* Rendons à Renault
* En forme le Frangin
* Mai 26 il revient à Paris
* 50 ans, 3 Zénith
* Saint-Arnoult-en-Yvelines
* Renaud au Québec



Les fantômes d'une famille française

Le livre s'ouvre sur une vérité brutale : celle d'une lignée hantée par les non-dits. Renaud l'apprend vers 10 ou 12 ans : son père a eu une vie avant, une première épouse et un petit garçon morts sous les bombardements en Normandie pendant la guerre. "Ça m'a un peu traumatisé", confie l'artiste avec cette pudeur qui traverse toute la conversation. Il faudra attendre des décennies pour qu'il aille, il y a une dizaine d'années, restaurer la tombe de Nicolas, son demi-frère, et de Renée : "Ça a été un grand soulagement."

Mais les ombres ne s'arrêtent pas là. Il y a ce grand-père paternel, fervent communiste, basculé du côté du PPF, le Parti populaire français, collaboration sans dénonciation mais qui laisse des traces indélébiles. Et puis, plus douloureux encore, ces mots découverts dans le journal intime du père : "Le succès de Renaud me tue, je n'en peux plus." Face à cette phrase terrible, Renaud reste silencieux. "C'est trop lourd", murmure Lolita. Car il faut imaginer cet Olivier Séchan qui rê-

vait d'être écrivain avant-guerre, puis comédien, comme son fils avant lui, et qui voit son enfant accomplir ce qu'il n'a pu réaliser.

L'anarchiste aux mains sales

"Je suis toujours profondément anarchiste, même si je ne déteste pas me rendre aux urnes", déclare Renaud, avant d'ajouter cette formule cinglante : "Mais je crois que je ne voterai plus. Votez bien, votez rien." Cette désillusion politique traverse toute sa vie d'artiste. Lui qui a tant aimé Mitterrand l'a aussi violemment critiqué, notamment lors de la première guerre du Golfe puis pendant le bicentenaire de la Révolution en 1989 :"Parce qu'il avait convoqué les huit pays les plus riches du monde à fêter la Révolution, une contradiction à mes yeux."

Protestant revendiqué – "huit cent mille en France", précise-t-il – Renaud voit dans cette appartenance minoritaire le terreau de son engagement : "Être protestant, c'est se destiner à être minoritaire. Mais toujours à l'avant-garde des luttes sociales et politiques." Cette injustice qui l'étreint, qui l'asphyxie, qui le révolte depuis toujours, elle vient "de mon éducation, de mes lectures, de l'information que je subis chaque jour". Et il insiste sur ce verbe : "Que je subis parce que je ne parle jamais des trains qui arrivent à l'heure, mais que des trains qui déraillent, et ce monde déraille complètement à mes yeux."

"La scène, c'est ma vie, ma vie, c'est la scène"

La conversation bascule lorsqu'il évoque Docteur Renaud, Mister Renard : "Ça me rappelle des mauvais souvenirs, mais aujourd'hui, j'en rigole. Mais la souffrance était réelle à l'époque." L'alcool, ce Ricard qui faisait taire la peur de mourir, l'angoisse. Mais aujourd'hui, quatre ans et demi d'abstinence totale. Le temps le plus long qu'il a tenu sans alcool ? "C'est aujourd'hui, depuis quatre ans et demi."

Lolita raconte ces années d'adolescence où il fallait comprendre, accepter, accompagner un père en grande souffrance mentale. "Ça prend du temps, c'est vraiment plusieurs étapes, ce sont des années et des années de compréhension", explique-t-elle. L'incapacité à aider, la colère qui masque la tristesse, cette famille "fusionnelle" qu'elle compare à "une Hydre à trois têtes" : "Dans la fusion, le meilleur, on le prend, puissance mille, et l'explosion nucléaire, quand ça arrive, c'est une déflagration."

Et pourtant, malgré tout, la scène. Toujours la scène. Cette tournée "Une guitare, un piano et Renaud" qui devait durer 30 jours et s'est transformée en 202 dates triomphales. "C'était sa force vitale, dès qu'il remontait sur scène, il était à sa place", témoigne Lolita. Car pour Renaud, l'équation est simple : "La scène, c'est ma vie, ma vie, c'est la scène."

L'avenir appartient aux vivants

À 76 ans, Renaud ne capitule pas. Un nouvel album en préparation, même si l'écriture est difficile. "Prends ton temps", souffle Lola. Et puis, un second volume de reprises de Brassens – ce Brassens rencontré à 12 ans dans un ascenseur et dont il garde précieusement l'autographe. Et ensuite ? Un album sur Trénet, découvert

tardivement à 30 ans. "C'est de la poésie pure", s'émerveille-t-il.Lolita avoue sa peur légitime face aux épreuves physiques et nerveuses que re-présentent les scènes futures. Mais elle sait : "Je pense que c'est son instinct de vie, donc je ne l'empêcherai jamais." Car Renaud ne sait pas faire autrement.

Entre les bistrots et les copains, la famille et l'amour – d'abord Dominique, maintenant Cerise, "qui partage ma vie actuellement, pour toujours" – et le public, toujours le public, il continue d'avancer.

Ce livre paru aux éditions de La Martinière, intitulé Renaud, le livre, est bien plus qu'une biographie. C'est le témoignage d'une époque, d'une génération qui a cru pouvoir changer le monde, d'un homme qui a touché "le fond de la grotte" avant de donner "un coup de pied par terre pour remonter, respirer de nouveau".

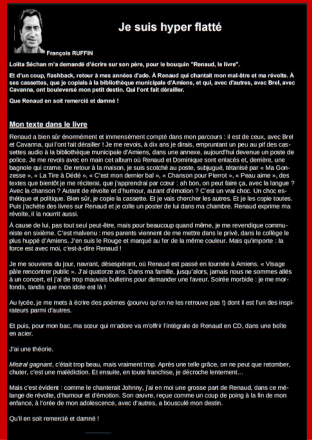
https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-grand-portrait/le-grand-portrait-du-jeudi-13-novembre-2025-8447470

22/11/2025 Le Trégor

Bretagne. Le livre de ce Lannionnais sur Renaud raconte ce qui n'a pas été dit ailleurs

Le journaliste de Lannion Erwan L'Éléouet sort un ouvrage monumental sur les 50 ans de carrière de Renaud. Un livre validé par le chanteur et réalisé avec sa fille Lolita.

« Un jour j'étais à Lannion, j'ai reçu un coup de fil de Lolita. Elle me dit : papa a aimé le livre. C'était pour moi une vraie récompense ». Erwan L'Eléouet gardera ce souvenir profondément ancré. Comme tant d'autres autour de ce travail monumental qu'il vient de réaliser. Renaud, 50 ans de carrière.



Je suis hyper flatté

François RUFFIN

Lolita Séchan m'a demandé d'écrire sur son père, pour le bouquin "Renaud, le livre".

Et d'un coup, flashback, retour à mes années d'ado. À Renaud qui chantait mon mal-être et ma révolte. À ses cassettes, que je copiais à la bibliothèque municipale d'Amiens, et qui, avec d'autres, avec Brel, avec Cavanna, ont bouleversé mon petit destin. Qui l'ont fait dérailler.

Que Renaud en soit remercié et damné !

Mon texte dans le livre

Renaud a bien sûr énormément et immensément compté dans mon parcours : il est de ceux, avec Brel et Cavanna, qui l'ont fait dérailler ! Je me revois, à dix ans je dirais, empruntant un peu au pif des cassettes audio à la bibliothèque municipale d'Amiens, dans une annexe, aujourd'hui devenue un poste de police. Je me revois avec en main cet album où Renaud et Dominique sont enlacés et, derrière, une bagnole qui crame. De retour à la maison, je suis scotché au poste, subjugué, sidéré par « Ma Gonzesse », « La Tire à Dédé », « C'est mon dernier bal », « Chanson pour Pierrot », « Peau aime », des textes que bientôt je me réciterai, que j'apprendrai par cœur : ah bon, on peut faire ça, avec la langue ? Avec la chanson ? Autant de révolte et d'humour, autant d'émotion ? C'est un vrai choc. Un choc esthétique et politique. Bien sûr, je copie la cassette. Et je vais chercher les autres. Et je les copie toutes. Puis j'achète des livres sur Renaud et je colle un poster de lui dans ma chambre. Renaud exprime ma révolte, il la nourrit aussi.

À cause de lui, pas tout seul peut-être, mais pour beaucoup quand même, je me revendique communiste en sixième. C'est malvenu : mes parents viennent de me mettre dans le privé, dans le collège le plus huppé d'Amiens. J'en suis le Rouge et marqué au fer de la même couleur. Mais qu'importe : la force est avec moi, c'est-à-dire Renaud !

Je me souviens du jour, navrant, désespérant, où Renaud est passé en tournée à Amiens. « Visage pâle rencontrer public ». J'ai quatorze ans. Dans ma famille, jusqu'alors, jamais nous ne sommes allés à un concert, et j'ai dû inventer mille mauvais bulletins pour demander une faveur. Soirée morbide : je me morfonds, tandis que mon idole est là !

Au lycée, je me mets à écrire des poèmes (pourvu qu'on ne les retrouve pas !) dont il est l'un des inspirateurs parmi d'autres.

Et puis, pour mon bac, ma sœur qui m'adore va m'offrir l'intégrale de Renaud en CD, dans une boîte en acier.

J'ai une théorie.

Mozart gagnant, c'était trop beau, mais vraiment trop. Après une telle grâce, on ne peut que retomber, chuter, c'est une malédiction. Et ensuite, en toute franchise, je décroche lentement…

Mais c'est évident : comme le chanterait Johnny, j'ai en moi une grosse part de Renaud, dans ce mélange de révolte, d'humour et d'émotion. Son œuvre, reçue comme un coup de poing à la fin de mon enfance, à l'orée de mon adolescence, avec d'autres, a bousculé mon destin.

Qu'il en soit remercié et damné !

RENAUD